

4

Juillet

2024


12 rue Goethe, 67000 Strasbourg, **Amphi Viaud**

Programme Détaillé

3^{ème} Journée

jeunes chercheurs jeunes chercheuses

de la Faculté de Psychologie

Organisé par le Laboratoire de **psychologie des cognitions** | LPC
et le Laboratoire de **neurosciences cognitives** et adaptatives | LNCA UMR 7364 et le 
ainsi que le Laboratoire de **subjectivité, lien social et modernité** | SULISOM
et en collaboration avec la Faculté de **psychologie** de l'Université de Strasbourg

Le peptide vasoactif intestinal, protecteur de l'embryon en développement face au stress prénatal ?

Edith Tanché (LNCA)

Le peptide vasoactif intestinal (VIP) est un peptide aux propriétés neuro-développementales et anti-inflammatoires. Pendant la gestation, il joue également un rôle de neuro-protecteur. Nous étudions les conséquences de l'absence de VIP pendant le développement et au cours de la vie sur un modèle de souris transgéniques, afin de voir si les embryons déficients en VIP deviennent vulnérables face à des challenges environnementaux tel que le stress maternel. Nous induisons un stress psychosocial chez la mère gestante et étudions chez la progéniture les conséquences au niveau placentaire, mais aussi comportemental et neuro-inflammatoire. En complément, nous souhaitons voir si ces animaux déficients en VIP et fragilisés par un stress prénatal présentent également une réponse au stress altérée à l'âge adulte.

Mots-clés : *Stress, placenta, cerveau, développement, hit-multiple*

L'auto-compassion, facteur protecteur de la santé mentale des étudiants

Marie Riebel (LPC)

Cette étude a pour objectif d'évaluer comment l'auto-compassion pourrait atténuer les conséquences négatives de l'auto-stigmatisation chez les étudiants souffrant de problèmes de santé mentale. L'auto-stigmatisation, associée à la honte et à des barrières d'accès aux soins, peut retarder le traitement et aggraver les symptômes. Contrairement à cela, l'auto-compassion, qui consiste en une relation bienveillante envers soi-même lors de moments difficiles, est un facteur protecteur pour la santé mentale. L'étude en ligne a impliqué 1816 étudiants français et a utilisé des auto-questionnaires pour évaluer la santé mentale, l'auto-compassion, la honte, l'auto-stigmatisation et l'efficacité personnelle. Les résultats ont montré que la honte médiatise partiellement la relation entre l'auto-stigmatisation et (i) les problèmes psychologiques ainsi que (ii) l'efficacité personnelle. De plus, l'auto-compassion a été identifiée comme modérant ces médiations, suggérant qu'elle peut jouer un rôle protecteur face à l'auto-stigmatisation et ses conséquences négatives pour la santé et la réussite académique. En résumé, cette étude met en lumière la prévalence élevée des problèmes de santé mentale et de l'auto-stigmatisation chez les étudiants, ainsi que l'importance de développer des interventions axées sur l'auto-compassion pour prévenir la stigmatisation et la honte liés aux problèmes en santé mentale.

Mots-clés : Santé mentale, auto-stigmatisation, honte, auto-compassion, étudiants

Adolescence et actes de violence : des modalités intriquées - intrapsychiques, familiales, sociales – chez des adolescents rencontrés en service d’Aide Educative en Milieu Ouvert

Mélissa Wolff (SuLiSoM)

Notre contexte actuel renverrait, à travers notamment les médias, qu’une recrudescence d’actes de violence est de plus en plus effective. Cette représentation serait d’autant plus marquée concernant la jeunesse : les adolescents d’aujourd’hui sont-ils « plus violents » que ceux d’hier ? Comment penser cette question au regard des débats d’aujourd’hui venant, trop souvent, teinter d’appréciations négatives la jeunesse d’aujourd’hui ? Notamment, celle qui se retrouve « à la marge » de la société : ces jeunes dits « incasables ». Mon travail de thèse a pour but d’interroger, à partir des outils de la psychologie d’orientation analytique (entretiens semi-directifs, TAT, Libre Réalisation de la représentation de l’Arbre Généalogique), quels vont être les enjeux intrapsychiques, familiaux et sociaux, en lien avec la répétition d’actes de violence chez des adolescents rencontrés dans le cadre d’un suivi en Aide Educative en Milieu Ouvert. A partir de la rencontre de quatre adolescents et de leur famille, mon travail vient approfondir cette question, afin d’avoir un éclairage sur les enjeux conscients et inconscients à l’œuvre chez ces adolescents et leur famille et dans l’idée de réfléchir leur accompagnement social, thérapeutique, à partir des pistes dégagées.

Mots-clés : *Adolescence, violence, pubertaire, hétéro-agressivité, famille, AEMO*

Vers une modification du regard du vieillissement ? Une histoire de perception ***format créatif***

Théo Friedrich (LPC)

Les personnes âgées : l'évocation de cette catégorie active différentes représentations. On va percevoir et caractériser ces individus à partir de nos croyances, de nos connaissances, et de nos émotions. Ce regard que nous posons sur ces personnes peut conduire à des réflexions et des comportements plutôt négatifs. Et si ce groupe est plus complexe qu'il n'y paraît ? Et si je vous disais que cette perception, influencée par différents acteurs et plateformes, peut être modifiée, que feriez-vous ? Feriez-vous, comme moi, l'expérience d'en apprendre davantage et même d'interagir avec ces individus ?

Mots-clés : *Vieillesse, perception sociale, contacts intergroupes, groupes d'âge*

Diogène : Avec ou sans toit !

Nicolas Nieuwarts (SuLiSoM)

Le syndrome de Diogène (Clark, 1975), est un concept médical récent. Il se caractérise par une définition imprécise et une étiologie complexe, mêlant causes psychiatriques, démentielles, traumatiques, et sociales. Le syndrome peut se manifester par une accumulation excessive ou, à l'inverse, par un ascétisme marqué. Si la présence de personnes souffrant de ce syndrome de Diogène dans les logements est souvent évoquée du fait de l'entassement, la question de leur présence dans la rue semble moins évidente. Néanmoins, elle se pose et s'impose lorsqu'il est question d'accompagner des sans-abris dans la quête du « retour aux droits-communs », ainsi que dans l'insertion et le maintien dans le logement. Si la présence d'un logement n'est pas la condition indispensable à l'émergence de processus psychiques en faveur d'une appellation « Syndrome de Diogène », quels sont les mécanismes mentaux sous-jacents, est-il question d'une structure de personnalité en particulier ? Quelle expérience en fait l'individu ? Cette enquête nous amène à questionner et explorer le processus psychique de la précarisation sous l'angle de la psychopathologie du lien (Kaës, 1996).

Mots-clés : âgisme, personnes âgées, relations intergénérationnelles, menaces, stéréotypes

Régulations épigénétiques astrocytaires lors de la formation de la mémoire : impact de la pathologie Tau

Johanne Gambi (LNCA)

Les astrocytes - cellules gliales dont on pensait autrefois qu'elles ne jouaient qu'un rôle mécanique en maintenant les cellules neuronales ensemble - ont été très récemment décrites comme essentielles sur le plan physiologique et sensibles à l'activité neuronale (Perea et al, 2007 ; Kofuji et Araque 2021). En particulier, ils soutiennent métaboliquement les neurones et sécrètent des facteurs trophiques. Il a également été prouvé qu'elles participent activement aux processus de mémorisation (Covelo et Araque, 2018 ; Adamsky et al., 2018) et qu'elles coordonnent les oscillations de l'activité neuronale. Il a également été décrit en détail que les astrocytes deviennent réactifs dans un contexte pathologique - comme c'est le cas dans la maladie d'Alzheimer par exemple -, entraînant de profondes modifications transcriptionnelles, morphologiques et fonctionnelles. Ce mécanisme est appelé astrogliose (Hasel et al, 2021). A ce jour, il n'a pas été décrit exactement quelles voies biologiques sont modifiées et quels gènes sont exprimés de manière différentielle pendant la formation de la mémoire dans les astrocytes, ni comment la tauopathie a un impact sur ces mécanismes. En utilisant des méthodes transcriptomiques (RNAseq, RNAscope) et épigénomiques (Cut&Tag) nous essayons de caractériser comment les astrocytes réagissent à l'apprentissage physiologique (lors d'un protocole de Morris WaterMaze) à l'échelle transcriptomique et épigénétique et de caractériser comment une modélisation tauopathique de la maladie d'Alzheimer (lignée de souris Thy-tau22) impacte ces régulations épigénétiques.

Mots-clés : Astrocytes, Tauopathies, Epigenetique, Transcriptomique, Mémoire

Le Contrôle Émotionnel et l'Alexithymie chez les Adultes Autistes : Une Approche Écologique, Subjective, et Physiologique

Elena Costache (LPC)

Les personnes autistes rencontrent souvent des difficultés de contrôle émotionnel et d'alexithymie, susceptibles d'entraîner des comportements impulsifs et suicidaires. Les recherches existantes, principalement appuyées sur des évaluations subjectives rétrospectives et des mesures physiologiques en laboratoire, ont produit des résultats contradictoires. Cette étude vise à mieux comprendre cette relation, en adoptant une approche écologique, subjective et physiologique. 29 adultes autistes et 28 neurotypiques ont participé en rapportant l'intensité et le contrôle des émotions ressenties via 4,996 évaluations écologiques momentanées sur 7 jours. Des données physiologiques ont été recueillies à l'aide d'une montre connectée, mesurant la fréquence cardiaque et la conductance cutanée. Les autistes ont rapporté davantage d'émotions négatives et non-identifiées, prédisant un manque de contrôle émotionnel, même après ajustement des variables cliniques et autistiques. Les données physiologiques ont montré une activation cutanée plus élevée chez les autistes, surtout en présence d'émotions négatives. De plus, bien que le manque de contrôle émotionnel ait été associé à une accélération du rythme cardiaque, une discordance avec l'intensité émotionnelle subjective a été observée. Cette étude pionnière souligne une composante émotionnelle distincte chez les adultes autistes. Ces résultats suggèrent la nécessité de développer des interventions ciblées, y compris le biofeedback, pour traiter l'alexithymie dans cette population.

Mots-clés : *Contrôle Émotionnel, Alexithymie, Autisme, Psychophysiologie*

Quand la mémoire perd le rythme ou comment la maladie d'Alzheimer perturbe la mélodie du cerveau *format créatif*

Matthieu Aguilera (LNCA)

La maladie d'Alzheimer (MA) est une pathologie neurodégénérative caractérisée par une détérioration progressive et irréversible des fonctions cognitives, en particulier de la mémoire. Un défi majeur dans la recherche sur la MA est de trouver un marqueur fiable et précoce de la maladie. Et si nous pouvions entendre le début de la maladie? Nous avons réalisé des enregistrements électroencéphalographiques (EEG) pendant des tâches de mémoire associative chez un nouveau modèle murin (dKI) mimant les stades précoces de la pathologie. Nos résultats révèlent des perturbations de la dynamique cérébrale chez les souris dKI âgées de 4 mois. En traduisant l'activité cérébrale en musique, nous pouvons entendre comment la maladie impacte la mélodie cérébrale à ce stade précoce, coïncidant avec l'apparition des premiers déficits de reconnaissance dans les tâches d'association objet-lieu. Cela nous a incités à tester les effets de la stimulation visuelle non invasive sur la dynamique cérébrale, en nous inspirant d'études récentes démontrant l'efficacité de l'entraînement gamma à 40 Hz via des protocoles de stimulation visuelle (vGENUS) pour atténuer la pathologie de la MA. Nos résultats montrent que le vGENUS a permis de restaurer les performances de mémoire et la dynamique de l'EEG, rétablissant une mélodie cérébrale plus harmonieuse.

Mots-clés : Maladie d'Alzheimer, mémoire, stimulations visuelles, musique



12h-13h45

(repas sur inscription)

Penser et travailler la douleur autrement

Simon Baire (LNCA) *format créatif*

Le douleur chronique touche 1 français sur 5 et représente le premier motif de consultation chez les médecins généralistes comme en service d'urgence (SFETD, 2017). L'approche thérapeutique actuelle est centrée presque exclusivement sur la réduction de la douleur et de ses conséquences sur la qualité de vie. Pourtant d'autres approches sont possibles, qui prennent en compte les particularités de parcours de vie et de parcours médical du patient. Nous vous proposons un moment interactif pour appréhender ces nouveaux axes, et la manière dont une étude clinique en cours essaie de mettre à l'épreuve leur pertinence clinique. Les champs théoriques utilisés dans cette présentation : (1) la clinique de la douleur en psychologie (Bioy, Tarquinio, Conradi) ; (2) les expériences adverses de l'enfance (ACEs) et la traumatologie dans le parcours de vie (IASP) ; (3) la neurophysiologie de la douleur, du trauma et de l'hypnose (Marchand, Poisbeau, Melchior, Faymonville)

Mots-clés : Douleur chronique, hypnose, trauma

Quelles dynamiques psychiques sous l'agir addictif ?

Coline Bidalot Loth (SuLiSoM)

Quelles dynamiques psychiques peuvent bien sous-tendre l'agir addictif ? En cherchant à définir l'addiction, j'ai pu dégager que l'agir, l'irrépressibilité, la répétition, le corps et les conséquences somatiques morbides en étaient les composantes centrales. Cela m'a amené à interroger la manière dont la théorie en psychopathologie psychanalytique a pu expliquer ces phénomènes et plus particulièrement dans l'œuvre de Freud et Lacan. Il en a résulté que des traumatismes psychiques spécifiques, autrement dit plusieurs liaisons psychiques non réalisées, pouvaient être à la base de l'agir addictif. En effet, la place que le corps occupe dans l'agir addictif, m'a amené à faire l'hypothèse que cet agir pourrait être la conséquence d'une faille dans le processus de psychisation du corps et dans la symbolisation du manque. D'autre part, une tendance à l'autodestruction marquerait l'implication de la désintrinsication pulsionnelle. Ces hypothèses seront confrontées à l'analyse d'un cas clinique de poly-consommation.

Mots-clés : Addiction, subjectivité, compulsion de répétition, traumatisme psychique

Conséquence de la séparation maternelle néonatale sur la douleur et la cognition

Hannah Illouz et Yasmine Brik (LNCA) :

Les preuves cliniques suggèrent que le stress précoce ressenti par un nouveau-né ou un enfant peut affecter le développement de son système nerveux, induisant une cascade de changements neurobiologiques associés à des déficits sensoriels, émotionnels et cognitifs à l'âge adulte. La séparation maternelle néonatale (SMN) chez le rat est un modèle de stress précoce dans lequel les petits sont séparés de leur mère 3h par jour entre le deuxième et douzième jour postnatal. Durant cette étude, nous avons caractérisé l'impact de la SMN sur la nociception, l'anxiété et la cognition à l'âge adulte. Les résultats comportementaux obtenus chez des rats séparés révèlent une hypersensibilité nociceptive, de l'anxiété ainsi qu'un déficit de mémoire spatiale par rapport au groupe contrôle. Nous avons ensuite évalué son impact sur le développement des douleurs neuropathiques. L'hypothèse étant que ce stress précoce constituerait un facteur aggravant concernant les symptômes sensoriels, émotionnels et cognitifs. Nous avons donc évalué les réponses nociceptives thermiques et mécaniques chez des rats séparés à l'âge adulte suite à l'établissement d'une neuropathie induite par constriction chronique du nerf sciatique. Contrairement à la première hypothèse, les résultats semblent démontrer que la SMN induit plutôt une certaine résilience au développement de douleurs neuropathiques.

Mots-clés : *Adversité précoce, nociception, mémoire, neuropathie*

« La douleur qui se tait n'en est que plus funeste » : le cas de l'anorexie mentale

Joël Pires (SuLiSoM)

La symptomatologie anorexique à des conséquences sans précédent sur le soma, notamment des douleurs importantes, qui ne sont pas reconnues par ces patientes. Cette communication vise à montrer le travail de reconnaissance de la douleur chez ces sujets, celle-ci passant par la présence du psychologue et de ses propres vécus. Cette expérience modifie ainsi le paradigme de la recherche du fait de données qui peuvent être suscitées par l'activité du chercheur et non simplement « trouvées ».

Mots-clés : *anorexie mentale ; douleur ; sensations ; données*

La croyance en la mobilité sociale peut-elle amener les personnes de bas statut social à légitimer le système ?

Florian Coste Chareyre (LPC)

Pourquoi les inégalités sociales persistent ? Pour les auteurs de la Théorie de la Justification du Système (TJS ; Jost et Banaji, 1994), c'est l'incertitude, le danger et le chaos social qu'occasionnent les actions collectives en faveur d'un changement social qui dissuadent les personnes en bas de l'échelle sociale de contester l'ordre établi (Hennes et al., 2012). Ainsi, parce qu'accepter son sort et approuver les arrangements sociaux (i.e. le système) est moins coûteux que se révolter, la TJS avance que les personnes ont tendance à trouver juste et légitime le système indistinctement de leur place dans celui-ci. Cependant, les études tendent davantage à montrer que le statut social est associé positivement à la justification du système (Brandt et al., 2020). D'ailleurs, pour d'autres auteurs (Owuamalam et al., 2018), c'est moins le coût du changement social que leurs propres intérêts qui motivent les bas statuts à justifier le système. Par exemple, la perception de mobilité sociale amènerait les personnes désavantagées par le système à le justifier ; ayant l'espoir de monter dans la hiérarchie sociale, les bas statuts seraient prêts à plaider pour le statut quo. Cette hypothèse n'ayant pas encore été testée (Yang et al., 2018), notre travail vise à explorer cette hypothèse.

Mots-clés : Inégalités sociales, justification du système, statut social, mobilité sociale

Du refus de la vaccination comme défense identitaire : dernier rempart contre l'effondrement psychique ?

Mila Duval (SuLiSoM)

Les prises de positions quant à la vaccination, en particulier du côté du refus et de l'hésitation, constituent un objet de recherche grandissant pour les sciences humaines et sociales depuis plusieurs décennies. De l'individuel au collectif, les déterminants d'une telle prise de position face à la vaccination ont été réinterrogés à l'aune de la crise sanitaire de la Covid-19 compte tenu des enjeux en santé publique que cela représente ; et encore davantage dans le pays de Pasteur où le taux de refus vaccinal est l'un des plus élevés au monde. Que dit la psychologie clinique et psychopathologie psychanalytique de ce refus ? Et si cette résistance vaccinale, catégorisée parmi les 10 plus grandes menaces mondiales par l'OMS sur le plan collectif, avait, sur le plan individuel, une fonction de protection insoupçonnée ? C'est depuis ce parti pris que s'inscrit ce travail de thèse, celui de penser la résistance vaccinale comme une position qui avant d'être « contre » (la vaccination, le gouvernement, etc....) est paradoxalement « pour » c'est-à-dire, au service de la conservation de soi. En somme, penser la résistance vaccinale comme dernier rempart défensif permettant bon an mal an de ne pas chavirer dans le chaos interne face à une réalité devenue trop dangereuse, sous peine d'une noyade identitaire, revient à interroger : et si résister permettait de ne pas s'effondrer ?

Keywords : *Opposition vaccinale, Résistance, Covid-19, Psychanalyse*

Qui prend le risque de fourrager face à la menace ?

Fanny Aguilera (LNCA) ****format créatif****

Chez l'humain comme chez d'autres animaux, la propension à la prise de risque constitue un aspect de la personnalité. La personnalité des individus est souvent évaluée en observant de manière répétée les comportements face à des prédateurs ou à de nouveaux objets. En revanche, peu d'études ont testé la personnalité d'un grand nombre de sujets dans leur milieu naturel. Nous avons observé quels individus (selon l'âge, le sexe, le rang social) prenaient le risque de fourrager dans deux contextes différents : capture et présence de faux prédateurs, au sein de six groupes de singes vervets sauvages en Afrique du Sud. Les expériences ont été filmées et les vidéos sont en cours d'analyse. Nous nous attendons à observer des variations comportementales individuelles constantes dans la prise de risque au cours du temps et entre situations. Nous nous attendons à un effet de l'âge, les jeunes seraient plus enclins à prendre des risques que les adultes, mais aucun effet du sexe ou du rang. Enfin, nous voulons tester si les singes d'un même groupe exhibent des similarités comportementales, ce qui pourrait être le produit d'un apprentissage social.

Mots-clés : Singes vervets, capture, prédation, comportement, personnalité

Les témoignages de violences sur les réseaux sociaux : qui sont ces femmes #MeToo ?

Genia Gurina (SuLiSoM)

Que s'est-il passé pour qu'en une nuit, près de 5 millions de femmes décident de livrer les violences qu'elles ont vécues sur les réseaux sociaux ? Les cabinets des psychologues n'ont jamais connu un phénomène d'une telle ampleur, et ce n'est pas faute de coût, car il y en a aussi sur les réseaux : victim blaming, doxing, menaces,... Ce n'était pas seulement le buzz et la révolte du moment non plus, puisque 7 ans après, les femmes témoignent toujours. J'ai analysé une cinquantaine de témoignages de ces femmes, recueilli près de trente questionnaires, et rencontré l'une d'elles, afin de tenter de comprendre ce qui se joue dans cette nouvelle forme d'écriture. Est-ce une alternative au dépôt de plainte, ou même un moyen de trouver justice ? Peut-on parler d'effets thérapeutiques, de décharge pulsionnelle, ou même d'élaboration du traumatisme ? Qu'est-ce que ces femmes gagnent à témoigner sur les réseaux sociaux, et qu'est-ce que cela leur coûte ?

Mots-clés : *Témoignages - violences - femmes - réseaux sociaux*

A la recherche d'informations sur le handicap invisible

Thibaut Kinnig (LPC) ***format créatif***

Durant la dernière décennie, la littérature en psychologie sociale ne recense que très peu de travaux s'intéressant aux handicaps invisibles, et par conséquent, encore moins au parcours des étudiant·es concerné·es. Pour comprendre la spécificité de l'invisibilité du handicap invisible et ses conséquences sur le parcours académique, il nous semble nécessaire d'interroger directement la population concernée. Nous proposons de les interroger à travers des focus groups. Cette méthode favorise le partage d'expériences et permet le recueil d'informations riches et diversifiées, et nous semble adaptée pour combler le manque de connaissances sur les parcours de ces étudiant·es. En nous appuyant sur une période d'observation à la Mission Handicap et des entretiens réalisés récemment sur le parcours de doctorant·es en situation de handicap, un guide interrogeant le vécu en tant qu'étudiant·e concerné·e a été conçu. Celui-ci questionne leur vécu à travers les cours, les examens, les relations avec différent·es interlocuteur·rices et les aménagements mis en place par l'Université de Strasbourg. La présentation mettra l'accent sur le contexte et le méthode utilisée. De premiers résultats seront également présentés.

Mots-clés : *Handicap invisible, Education, Parcours universitaire, Focus groups*

Les singes vervets peuvent-ils apprendre d'un robot ?

Théo Lemeux (LNCA)

L'apprentissage social ou apprendre des autres est une caractéristique essentielle de la cognition sociale des primates. Nous savons que les singes vervet apprennent socialement de leurs congénères, mais peuvent-ils apprendre d'agents artificiels tels qu'un robot ? Pour répondre à cette question, nous avons mené un test sur le terrain en Afrique du Sud avec un robot quadrupède télécommandé (ANYmal®) équipé d'un système de stockage de nourriture et d'un haut-parleur pour produire des appels robotiques. Après avoir habitué les vervets au robot, celui-ci a été présenté au groupe test ainsi qu'à deux groupes de contrôle, l'un ne recevant que de la nouvelle nourriture sans robot ni appel, l'autre recevant la nouvelle nourriture et des appels robotiques produits par un haut-parleur. Nous avons testé si le fait d'observer le robot consommer l'une des deux couleurs du nouvel aliment (raisins orange ou raisins violets) influencerait le choix de consommation des singes par rapport aux groupes contrôle. Nous avons émis l'hypothèse que les singes vervets apprendraient du robot s'ils suivaient le choix alimentaire de celui-ci. Cette étude offre de nombreuses perspectives quant à l'utilisation d'agents artificiels pour l'étude des comportements et des capacités cognitives au sein du règne animal.

Mots-clés : Robot, Apprentissage social, Culture, Primates non humains (PNH)

Signatures épigénomiques et transcriptomiques dans le cerveau pathologique de FTD-ALS en réponse à l'effet bénéfique de l'enrichissement environnemental.

Annaëlle Burgard (LNCA)

L'enrichissement environnemental (EE) peut renforcer la plasticité synaptique et améliorer la mémorisation, tant chez les personnes en bonne santé que chez les patients atteints de maladies neurodégénératives. Des résultats similaires ont été observés dans des modèles animaux de ces maladies. Les régulations épigénétiques jouent un rôle clé dans l'interaction entre les facteurs environnementaux et génétiques, ce qui nous pousse à hypothéser qu'elles sont essentielles pour transformer les thérapies environnementales en effets bénéfiques. Notre étude vise à évaluer l'effet bénéfique de l'EE dans deux modèles animaux (THY-TAU22 et FUS Δ NLS) de maladies neurodégénératives associées à la démence frontotemporale et à établir les signatures moléculaires (épigénétiques/transcriptomiques) résultant de l'hébergement en EE. Les souris ont été hébergées en EE (cages Marlau, 12 souris/cage) et en environnement standard (SE, 2 souris/cage) après le sevrage jusqu'aux premiers symptômes pathologiques. Elles ont ensuite été soumises à l'actométrie et des tests de mémoire. Une cohorte parallèle a été utilisée pour des analyses transcriptomiques (RNA-seq) et épigénomiques (Cut&Tag-seq) sur l'hippocampe. Les souris FUS et TAU hébergées en EE ont montré de meilleures performances. Transcriptomiquement, l'EE a activé les gènes immédiats précoces et le gène Bdnf. Différentes voies ont été dérégulées chez les souris FUS et TAU comme en témoigne l'épigénomique. Nous étudions également l'effet de l'activité physique sur les maladies neurodégénératives avec une cohorte de souris TAU utilisant des roues d'activités.

Keywords: *Environnement enrichi, Transcriptomique, Epigénomique, comportement*

